



Même si pour beaucoup de monde, ce n'est pas l'animal le plus attirant qui soit, les chauves-souris sont assez fascinantes.

Une des plus communes en Europe est ce que l'on appelle la Pipistrelle pygmée où Pipistrelle Soprane. qui comme son nom l'indique n'est pas très grande.

Une chose que j'ai appris avec ces chauves-souris qui sont quelquefois très compliquées à classifier par espèce, c'est que souvent la méthode qui permet de distinguer par exemple l'espèce *Pipistrellus pygmaeus* de sa cousine très ressemblante *Pipistrellus pipistrellus*, c'est la différence d'intensité de leurs signaux d'écholocalisation.

Ainsi, la Pipistrelle pygmée émet un signal plus où moins 20% plus puissant que sa cousine, la Pipistrelle commune.

Mais, dans l'étude qui nous concerne aujourd'hui, c'est de comprendre l'impact indéniable de la pollution électromagnétique créé par l'humain qui provoque chez les chauves-souris une désorientation complète.

On connaît déjà l'impact négatif des lumières artificielles de nos villes / villages sur les oiseaux migrateurs par exemple.

Ce que l'on appelle les CEM à savoir les champs électromagnétiques invisibles (postes de radio, appareils ménagers électroniques de tous types...) sont connus aussi pour impacter le sens magnétique des Rouge-Gorges par exemple.

Les scientifiques ont voulu en avoir le coeur net avec cette fois-ci donc, des chauves-souris Pipistrelle pygmée.

L'étude s'est déroulée sur la côte Baltique sachant que ces chauves-souris se dirigent dans le cadre de leur migration hivernale, grâce au soleil couchant.

86 chauves-souris sont ainsi capturées et exposées pendant 30 minutes à un faible bruit de radiofréquence à large bande au coucher du soleil. Elles ont été relâchées durant la nuit dans le cadre d'un terrain clos qui sert au laboratoire.

Le vol de ces chauves-souris est devenu incompréhensible, sans logique. Elles étaient ainsi désorientées pendant de longues heures.

Une autre expérience, avec une exposition sonore après le coucher du soleil, a induit les mêmes conséquences.

Les résultats sont clairs en relation avec l'omniprésence de ces CEM et leurs développement sans fin, la biodiversité est en danger plus que jamais.